



Bateau mystère

Bateau mystère

C'était un soir glacial et brumeux. Pierre, un petit garçon blond de onze ans et demi, et son vieux père barbu se baladaient sur un port de Marseille. Le silence qui régnait ici faisait froid au dos. Michel ouvrit son journal "Le domicile", daté du 3 novembre 1950, quand ils virent un grand bateau à 3 mats qui flottait doucement sur l'eau sombre de la mer.

Tout à coup, on entendit un hurlement de peur provenant du bateau. Pierre voulut voir mais Michel lui dit : "- Non, ça pourrait être dangereux."

Quand soudain, une lumière se mit à clignoter sur le bateau. Elle était très faible mais grâce à sa lueur, on pouvait distinguer deux hommes qui jetaient un corps sans vie par dessus le bord. Pierre se rapprocha de la barrière du port. Michel le suivit et dit à Pierre : « - Il faut qu'on appelle la police. »

La police arriva après quelques minutes et demanda ce qui était arrivée. Ils leur expliquèrent tout. La police leur dit qu'ils allaient dépêcher une brigade d'intervention dès que possible. La brigade retrouva le corps sans partie identifiable car la tête et les mains avaient été coupées. Comme la brigade n'avait pas d'indices, ils décidèrent d'emmener Pierre sur le bateau pour essayer d'en trouver. Ils descendirent dans la cale du bateau pour y chercher des indices. Ils poussèrent une porte grinçante et ils découvrirent des dizaines de têtes. C'était effrayant ! Pierre trouva un morceau de tissu ensanglanté par terre. Il le donna aux policiers pour l'envoyer au labo à Marseille.

Désespéré, Pierre décida de rentrer chez lui. Le lendemain matin, il retourna au bateau mais toutes les affaires avaient disparu et plus aucune goutte de sang. Il vit une porte avec une inscription : danger de mort. Curieux, Pierre décida de l'ouvrir. Il rentra dans la pièce : rien mais il vit une deuxième porte, il l'ouvrit. A l'intérieur, il vit une barrière avec une tête dessus. Un peu plus loin, un bout de tissu ensanglanté cachait quelque chose, peut-être une main. Il se releva et vit une main avec les ongles arrachés. Il appela la police. Elle examina les parties décrochées et retrouva les empreintes digitales des meurtriers.

C' était deux narcotrafiquants qui protégeaient de la drogue volée. La police agit aussi vite que possible. Finalement, ils furent arrêtés dans un entrepôt. Pierre et Michel furent décorer de la médaille du courage. La drogue fut retrouvée. Le lendemain Pierre et Michel retrouvèrent leur vie d'avant.

F2N

